



**Erika Schnyder, syndique
Commune de Villars-sur-Glâne
1752 Villars-sur-Glâne**

**Le mot de la syndique
(Dixième billet, novembre 2010)**

Chères habitantes et Chers habitants de la commune,

L'automne est bien installé et les premiers frimas annonciateurs de jours plus tristes se font sentir. C'est aussi, pour le Conseil communal, la saison du budget.

Pour la dernière année de la présente législature, le Conseil voulait présenter une situation budgétaire équilibrée. Il y est presque parvenu, mais c'était sans compter sur la nouvelle péréquation financière intercommunale. Malgré les nombreuses promesses des responsables du service des communes selon lesquelles la péréquation des besoins et des ressources se solderait, pour toutes les communes, par une neutralité financière par rapport à l'ancien système, il a fallu vite déchanter. Pour Villars-sur-Glâne, cette péréquation implique une augmentation des charges de 1,5 millions de francs, soit le montant du déficit. Nonobstant le fait que l'on ait tenu compte des besoins (à hauteur de quelque 700'000 francs que la commune reçoit du pot commun cantonal) et que certaines participations à divers pots communs ont été revues à la baisse, il n'en demeure pas moins que Villars-sur-Glâne se voit contrainte de passer à la caisse et pour un montant non moindre. La Commune verse ainsi au pot commun cantonal des ressources environ 5,5 millions de francs. L'indice de capacité fiscale de la Commune est en effet très élevé, ce qui plombe en fin de compte les retombées positifs de la nouvelle péréquation (péréquation des besoins). Soit-dit en passant, la commune de Villars-sur-Glâne est celle qui verse le montant le plus élevé de toutes les communes au pot commun cantonal.

Certains esprits railleurs, parmi lesquels des députés et des syndics d'autres communes, laissent entendre que Villars-sur-Glâne, commune riche, mérite largement d'être ponctionnée et ses « pleurnicheries » sur cet état de fait sont bien le reflet de son arrogance et de son manque de solidarité. Partant, il n'y a qu'à augmenter le taux de l'impôt communal, qui se situe parmi les taux les plus bas du canton. Du côté du gouvernement cantonal, on n'est pas non plus loin de tenir ce genre de raisonnement, de manière sans doute plus sournoise ou plus discrète, mais néanmoins tout aussi insidieuse.

A cela il est aisé de répondre que c'est aller vite en besogne d'argumenter que les problèmes de la commune de Villars se résoudre d'eux-mêmes par une augmentation des impôts. Il sied au préalable d'observer que les impôts sur les revenus des

personnes physiques sont en augmentation, notamment pour les plus hauts revenus, malgré la baisse du taux de l'impôt, de même que ceux des personnes morales. Il faut aussi se rendre compte que si l'on n'avait pas les rentrées des personnes morales, notre situation budgétaire serait vraiment catastrophique. D'où la conclusion qui s'impose : c'est en premier lieu l'attractivité fiscale de la commune de Villars qui motive les hauts revenus à s'y installer. Il en va de même pour les personnes morales qui représentent plus du quart des rentrées fiscales des personnes morales du canton.

Or, à l'heure actuelle, les personnes morales tablent sur tous les moyens pour augmenter leurs bénéfices ou leurs marges et dès que les écarts fiscaux deviennent moins intéressants, elles n'hésitent pas à délocaliser leur siège ailleurs en Suisse, voire – et surtout – hors de Suisse. Ces dernières années, la Commune a dû s'investir pour maintenir certaines entreprises prestigieuses sur son territoire et pour prouver son attractivité, laquelle se mesure, outre l'assiette fiscale, par les nombreuses prestations offertes aux habitants et par la qualité de vie à Villars-sur-Glâne. Cette situation, il n'est pas inutile de le rappeler, n'est pas bénéfique uniquement pour la Commune, mais aussi pour l'Agglomération et l'ensemble du Canton. Le même raisonnement s'applique aux personnes physiques qui y trouvent leur compte, à travers le taux de l'impôt, mais aussi grâce aux multiples offres culturelles, sportives, sociales et scolaires que la Commune met à disposition de ses habitants. Cette offre ne s'adresse pas uniquement à des revenus élevés, comme c'est le cas de certaines communes, mais profite à tout un chacun, y compris aux personnes ayant moins de moyens, lesquelles peuvent, de surcroît, recevoir une aide au paiement de leur logement. Là-encore, si les impôts étaient plus chers, les hauts revenus n'auraient aucune peine à s'établir ailleurs et la Commune serait contrainte de remettre en cause certaines prestations qui constituent des dépenses non liées. Les pertes réalisées auront donc également des répercussions sur l'ensemble du territoire cantonal.

Enfin, si la commune augmentait son taux d'impôt, elle verrait son indice de potentiel fiscal diminuer et, de ce fait, verserait une part moins importante au pot commun cantonal, ce qui aurait pour effet d'augmenter proportionnellement la part des autres communes.

Cela dit, le Conseil communal n'acceptera pas de se faire accuser de manquer de solidarité envers les autres communes et ce quand bien même entend-il s'opposer à toute nouvelle tentative d'introduire des facteurs de solidarité supplémentaires à travers les diverses associations de communes auxquelles Villars-sur-Glâne participe. L'effort supplémentaire qui lui est demandé par la péréquation devrait, à lui seul, suffire à justifier de la retenue dans les revendications de ceux qui se prennent pour des éternelles victimes.

Le Conseil communal entend donc, par le budget, maintenir sa politique de rigueur et ne pas toucher au taux d'impôt. Il espère que, comme jusqu'ici, le résultat des comptes soit meilleur que les prévisions budgétaires, soit parce que les impôts rentrés sont plus élevés que prévus et que les dépenses liées inférieures aux budgets, soit parce que la politique de maîtrise des dépenses, menée par le Conseil, continue à porter ses fruits. Il tient à remercier d'ores et déjà le Conseil général et la population de son soutien et de sa compréhension.

Erika Schnyder, syndique